

ABONNEMENTS

Canada \$1.00 par an
 États-Unis 1.50
 Europe 2.50

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
 Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMERIE

communications concernant

l'imprimerie devront être

adressées à

42

SAINT-BONIFACE

Manitoba

PROVINCER

MANITOBA

Main 3577

COUPS DE PLUME

Il semble que le roi Albert, de Belgique, ne viendra pas au Canada.

Nous le regrettons tous.

La raison donnée au public est : engagements antérieurs, impossibilité de donner au programme du voyage quelques jours de plus.

Tout cela est possible, peu probable et sûrement insuffisant pour calmer les sentiments d'étonnement et de déception du peuple canadien.

Un montréalais peut venir à Winnipeg et donner avec un semblant de raison avant de retourner chez lui, l'excuse du manque de temps pour ne pas rendre visite à une connaissance résidant dans notre ville.

Un roi ne se dérange pas et ne traverse pas l'Atlantique sans être en mesure d'ajouter une dizaine de jours à son programme pour faire quelques milles sur le territoire canadien, quand il est en visite aux États-Unis.

Le roi Albert a un grand nombre de sujets au Canada; il aurait sans doute aimé à les visiter.

L'armée Canadienne vient de rendre de grands services à la Belgique; le souverain de ce noble pays aurait certainement désiré rendre visite au jeune et riche pays dont les fils se sont couverts de tant de gloire dans les plaines des Flandres.

Le roi Albert est l'un des plus beaux et des plus grands héros que l'on puisse donner aujourd'hui à l'admiration des foules.

Nous désirions le voir, nous voulions l'acclamer, nous croyions pouvoir lui présenter nos respects.

Nous sommes déçus dans nos espérances.

Pourquoi?

Notre diplomatie est-elle en faute?

Portons-nous depuis trop peu longtemps le pantalon de nation pour pouvoir marcher avec assurance dans le grand monde de la société des peuples?

Si la faute doit être placée sur les épaules de nos représentants, elle est déplorable et elle devra être bientôt réparée.

Le jeune monarque belge a dû passer à côté de Chicago et de Milwaukee sans entrer dans ces villes pour sauvegarder sa dignité blessée par les autorités municipales.

Le Canada n'est pas dans ce cas, car il n'y a pas ici une poitrine qui n'aurait laissé échapper de son cœur un vif ardent, au passage de ce chevalier sans peur et sans reproches devant qui l'humanité a dû s'incliner en 1914.

Comme le monde est maintenant en pleine démocratie ou souverains et manants peuvent se traiter en copains, nous en profiterons pour prendre la liberté de dire à Albert Ier, que, si aujourd'hui, nous sommes forcés de le saluer de loin, nous comptons bien sur le jour où nous pourrions le recevoir chez nous.

Le Canada lui donnera alors une réception de roi.

* * *

Une nouvelle revue fera son apparition le 15 Novembre prochain. Elle s'appellera "La Revue Moderne".

Madame Huguénin, (Madeleine) en est la fondatrice.

Madame Huguénin est une femme de talent, d'esprit et de cœur. Elle sait employer ces qualités avec beaucoup d'intelligence et manie la plume avec une rare dextérité.

Elle aime son pays et sa race et se tient au courant de toutes les grandes questions qui nous intéressent.

C'est une femme de lettres qui fait honneur à ses compatriotes et qui mérite l'encouragement de tous dans l'œuvre magnifique qu'elle entreprend.

Nous invitons donc nos lecteurs à contribuer gaiement au lancement de ce beau mouvement littéraire.

* * *

L'annonce du concours d'histoire du Canada organisé par la ligue des demoiselles catholiques de langue française a causé un vif plaisir à toute la population du Manitoba.

Ce mouvement est digne de tout éloges et mérite l'encouragement de nos compatriotes.

Il ne peut qu'être issu d'une haute pensée et d'un sentiment patriotique des plus élevés.

Rien ne contribuera plus à faire aimer son pays par l'enfant que la connaissance profonde de son histoire.

Canadiens-français nous avons le droit d'aimer notre histoire et notre devoir est de l'étudier et de l'enseigner.

Cette histoire est faite de gloire, de nobles actions, d'actes de foi et de dévouement.

Elle peut ne couvrir qu'un espace de temps bien court, si on la compare à d'autres; elle n'en est pas moins intéressante, captivante et pleines de fiers leçons.

Si jamais il a été un temps où cette étude fut bien nécessaire et essentiellement d'actualité, c'est bien aujourd'hui.

Nous vivons sur un continent pourri de matérialisme, pauvre de générosité et gelé par le manque de foi.

Le veau d'or attire les foules autour de son piédestal et notre enseignement tend surtout à rendre le jeune homme capable de compter et d'entasser des piastres plutôt qu'à le faire voyager dans les hauts domaines de l'éducation intellectuelle et morale.

Tout en reconnaissant l'utilité de l'argent, il faut admettre que le vil métal ne réussira jamais à lui seul à donner la vraie satisfaction des nobles désirs et le vrai bonheur de la vie.

Si nous n'avons pas encore nagé pleinement dans les eaux modernes nous nous-mêmes, avouons-le, bu quelque peu à la source où s'abreuve l'immense majorité des peuples de l'Amérique.

Nous avons voulu naviguer à côté des autres, dans le même courant et pourtant nous ne sommes pas faits pour cela.

Notre mission est plus haute; nous devons planer dans une sphère plus élevée.

Nous manquerons notre coup, nous ferons faux bond à notre destinée, nous nous briserons les ailes si nous quittons notre route de découvreurs, de missionnaires, de laboureurs pour nous lancer avec acharnement et purement vers le char de la fortune et des richesses matérielles.

L'habit doré ne couvre pas nécessairement un grand citoyen et les enthousiasmes vifs ne sont pas toujours des folies.

La soif de l'or n'aurait jamais donné au monde un Christophe Colomb, un Jacques Cartier, un Champlain, un Maisonneuve, un Dollard, un Lavergne, un Brébeuf et un Lallemand.

Le désir de la richesse n'aurait jamais donné à l'Amérique le Canada-français.

Restons dans notre élément, soyons ce que nous avons été, continuons les traditions du passé, apprenons les, saurons nous de notre histoire, soyons en fiers.

Citoyens du Manitoba donnons notre concours nos encouragements, notre appui à la ligue des demoiselles catholiques de notre province, nous aurons contribué à une belle œuvre.

NE FORÇONS POINT
NOTRE TALENT

Ils partent, ils sont partis, ceux que, pensant être dernier bateau yankee, nous avions imaginé d'appeler les *sammies*, en quoi nous les méconitions fort. "L'oncle Sam", c'est un fantoche à barbe de bouc, longues jambes gainées d'un pantalon rayé blanc et rouge et qui coiffe un tromblon de poil de lapin constellé d'étoiles bleues. On se caricature soi-même, mais on préfère que ses amis ne prennent pas ce soin. Comme si à cause de John Bull, incarnation plutôt péjorative de l'Anglo-Saxon, nous avions qualifié *bullies* nos alliés britanniques. Déjà était-ce assez saugrenu de dire les *tommy's*. Tommy Atkins, c'est notre Dumanet. Quelle appellation pour des braves! Facéties qui de temps à autre sont drôles. A jet continue elles deviennent pueriles, ridicules, voire irritantes.

Dans les circonstances héroïques, elles frisent l'inconvenance. Pour ma part, me honnirai-je, je n'ai jamais que du bout des lèvres, par la coupable faiblesse de ne me point singulariser, prononcé ce mot "poilu", qui est vraiment bien vilain. Pourquoi ne pas appeler tout simplement "soldats" les soldats? Alors qu'ils se font tuer, il ne saurait être de plus beau nom.

Les Américains donc nous quittent. Notre gratitude et notre affection les accompagnent. Ne leur en marchandons point l'expression, n'en perdons jamais le souvenir. Gardons-nous toutefois que des septiments aussi bien placés nous égarent dans la fausse routes. En vertu de cette loi physique de la réaction, non moins vérifiée en matière abstraite, si notre sagesse ne sait corriger la nature, ayant péché par un excès, nous risquons de choir dans l'excès opposé. Longtemps les Français fut enclin à croire que, hors ses frontières, c'était pays plus ou moins barbares, tout étonné, quand il s'y rendait, d'y trouver du raffinement et de la grâce, de jolies femmes, de bonne cuisine, des gens d'esprit. Voyageant d'avantage, il commençait à revenir quelque peu de cette naïveté. L'afflux des nations accourues chez nous, en nous faisant aimer ceux qui prenaient les armes dans notre cause a atténué encore une vanité aussi sottise. Mais rien de plus malaisé que de se fixer au point équilibrant. Un nouveau snobisme est né, consistant à nous sous-estimer par comparaison avec certains amis, surévalués en proportion. Et cela donne de l'humour aux esprits se targuant d'être pondérés à leur grand dam, car se trouvant rarement d'accord avec autrui, ils sont tenus pour fâcheux.

Prenez l'Angleterre. De longue date je la connais. J'en sais la langue à l'égal de la mienne. Je crois l'avoir pénétrée à fond et toujours elle m'a été sympathique. Peu avant la guerre, dans une assemblée, j'avais eu occasion de louer certains côtés de son caractère. Assez aigrement je fus traité d'anglophile, cela du ton dont on n'aurait dit n'être point patriote. En vain représentai-je que constatait chez quelqu'un des mérites ne signifie point qu'on le juge parfait, et au surplus, qu'on peut aimer son prochain—même le doit-on—tout en préférant les siens. On coupa court par cette parole définitive: "Nous détestons les Anglais".

Venus les heures tragiques du début, je me rencontre avec les mêmes personnes. Je me permet à l'égard de nos alliés une critique. Oh! combien enveloppée. Tout en couvrant de fleurs la vaillance de leur geste, je déplorais

que, sourds aux avertissements du maréchal Roberts, une aversion obstinée pour le service militaire nationale en prévision d'éventualités trop manifestes, ce par quoi nous aurions été épargnés de cruels revers. Qu'est-ce que j'ai pris! De là à être accusée de défaitisme, il n'y avait que l'épaisseur d'un cheveu. Vu l'ambiance de surexcitation et comme c'est sujet sur lequel je suis fort ombrageuse, cela aurait fini par tourner au plus mal si ne m'avait désarmée cette remarque comique: "On croyait que vous adoriez les Anglais". Procédés de raisonnement en présence desquels il n'y a qu'à parler de la pluie et du beau temps.

Viennent les Américains. Concert d'exclamations: "Ah! qu'ils sont grands. Qu'ils sont forts! Qu'ils sont beaux! Ah! les magnifiques soldats!". Les nôtres n'étaient pas plus nulle part. Empressement superflu, car ils se servaient eux-mêmes. Avant qu'ils se fussent seulement battus, dans un wagon-restaurant un Y.M.C.A. gras et rubicond prend place vis-à-vis deux de nos officiers. Saluts. Ayant laborieusement ruminé sa phrase, il profère avec solennité: "American soldiers, beaux!". Gestes polis d'acquiescement. Condescendant, il ajoute, à la quinte inférieure: "French soldiers, beaux aussi!". Je ne puis me tenir de dire à mon bonnet, étant seule: "Ne fut-ce que par courtoisie, j'aurais renversé les termes". On sourit—lui excepté, lorsqu'en anglais j'eus répété ma modeste remarque. Mais je ne fus pas toujours aussi heureuse. Me risquais-je à observer qu'aux États-Unis comme par tout il y en a des beaux, des laids, et des quelconques, que leur incédant on une stature en général plus élevée et une musculature plus athlétique, cela peut-être ne constitue pas sur nos hommes supériorité tellement écrasante—qu'enfin, ample justice rendue à leur splendide effort, d'aussi jeunes vertus militaires ne les plaçaient pas tout à fait à hauteur de nos admirables descendants des grognards—avais-je l'imprudence de parler avec cette liberté, on me regardait de travers. Pour un peu m'eût-on reproché mes obscurs propos comme susceptibles, rapportés à M. Wilson, de compromettre l'alliance.

Enfantillages, soit. Et pareillement certains emprunts internationaux aux conséquences assez bouffonnes. Au temps même où nous n'aimions guère les Anglais était-il de bon ton de les imiter. Ainsi, nous assuraient-on, pure légende d'ailleurs—tout homme soucieux d'élégance se faisait blanchir à Londres. A Londres cependant toute blanchisserie qui se respecte a peur enseigne: "French laundry". Il est à Paris certaines "parfumerie anglaise" dont la jumelle de Regent's street s'intitule "French perfumery". Achez en Angleterre ces excellents gâteaux tannés, chez nous vendons fort cher à cause qu'ils sont "anglais" ils sont étiquetés "French make" étant en effet coupés et coulés à Grenoble. Dans les orchestres d'Albion, notre cor anglais devient le "French horn". Les menus d'outre-manche ne connaissent que les petits pois "à la française" et sur nos tables ils sont servis "à l'anglaise". Ce que nous appelons "sortir à l'anglaise", chez nos voisins c'est "prendre congé à la française". Nos logis comportent des *bow-windows*, les leurs un "boudoir".

On en pourrait dire ainsi jusqu'à demain. Plutôt les résumer dans cet échange né de la vie de tranchées. Nos hommes de corvée de patates avaient accoutumé de les peler en rond. Ils s'aperçurent que leurs camarades britanniques

les pelaient en long. Ceux-ci d'autre part n'ont pas leurs yeux dans leur poche. Résultat ils se mirent à peler en rond et les nôtres en long.

Tout cela ne fait de mal à personne. Mais en matière sérieuse il en va autrement. Revenant aux Américains, qui se piquent aujourd'hui de marcher dans le train non-seulement exalte leurs moeurs, us et coutumes, leur caractère, leur institutions, leur méthodes, mais encore prétend faire entrer dans leur peau. Chacun a lu ces *Lettres d'un vicé Américain*—lequel d'ailleurs est aussi français—que vous et moi. Tant mieux, car ainsi est-il qualifié pour nous moriger, tardis que ce serait fort impertinent de nous dire: "Imitez-moi: je suis parfait". Cet Américain postiché expose avec talent des choses excellentes. Edifiée toutefois qui pèche par la base. Il a oublié que les idiosyncrasies nationales ne surgissent point à l'aventure tels les champignons. Héritage des générations, engendrées par le sang de la race, résultantes fatales de son évolution, aboutissements inévitables de son passé historique, de ses extériorités comme de sa mentalité. Rien de fortuit, rien d'arbitraire. Et que parlé-je de champignons?... Nous ignorons pourquoi ils poussent ici, non pas là, mais eux le savent. Essayez donc d'acclimater des cépes dans vos bois.

Vous n'en récolterez que de faux, lesquels sont vénéreux. Et les vrais mettent leur malice à foison ner chez le voisin. Quels éléments chimiques constituent le sol qui leur convient, les savants vous le diront—et leurs amis n'en riront pas mieux. Car il en est un supérieur à leur analyse, tellement insaisissable que nous y voyons l'humour fantaisie de ce cryptogame, alors que c'est son œuvre logique.

S'il en est ainsi dans le domaine de la matière, à plus forte raison dans le spirituel. De quoi est fait une âme—plus complexe encore, une âme collective? Le rechercher est un subtil exercice non de pourvoir d'agrément, mais qui finit toujours par se heurter à l'irréductible pourquoi initial de tout.

Or, considérez l'abîme, tellement plus large et profonde que l'Océan, qui sépare la France de l'Amérique. Sa nationalité ne remonte à guère plus d'un siècle; la nôtre en compte près de quinze. Ici, millénaire est l'amalgame intime des Gaulois avec les Francs, plus, dans le midi, un élément romain le disciplinant sous la culture latine. Là-bas, depuis les puritains hollandais du Mayflower jamais n'ont cessé les apports colonisants ce monde nouveau les Anglais, qui ont dominé par leur langue, mais combien d'Ecosais et d'Irlandais—l'eau et le feu—dans l'Ouest, des Espagnols, des Français dans le Sud, partout, en foule, des Allemands, et aussi des Italiens, des Polonais, des chercheurs de fortune de tout pays d'Europe. Chez eux une démocratie spontanée, l'argent seul, et l'instruction qui sert à le gagner, établissent de faibles cloisons: inter-sociales; chez nous d'anciennes démarcations qui, pour être légalement abolies, n'en conservent pas moins, dans une large mesure, force d'existence. Derrière nous, un monde de faits, d'idées; derrière eux, page blanche. A l'absence de traditions ils gagnent de la liberté, de la souplesse, d'autre part, si les nôtres nous alourdissent nous y trouvons une stabilité à l'anglaise. Ce que nous appelons "sortir à l'anglaise", chez nos voisins c'est "prendre congé à la française". Nos logis comportent des *bow-windows*, les leurs un "boudoir".

On en pourrait dire ainsi jusqu'à demain. Plutôt les résumer dans cet échange né de la vie de tranchées. Nos hommes de corvée de patates avaient accoutumé de les peler en rond. Ils s'aperçurent que leurs camarades britanniques

Rien jamais ne prévautra contre

contre cette réalité psychologique: chaque peuple a ses défauts et aussi les défauts de ses qualités, ceux-là s'ajustant si étroitement avec celles-ci qu'à prétendre abolir les uns on risque une rupture d'équilibre emportant les autres. Les remplacer par les qualités d'autrui?... Voire!... Y réussit-on, du même coup on s'en assimilerait les défauts. Le beau profit!... Et au surplus y a-t-il grande chance pour qu'en cette aventure on emprunte le mauvais seul, au détriment du bien. C'est tellement plus facile.

Est-ce à dire qu'il faille s'immobiliser dans la contemplation de son nombril? Non certes pas. Mais que l'on évolue selon la logique de son caractère, cherchant en soi, non au dehors, son point d'appui. Amélioration, oui: on a de quoi faire. Non transformation, laquelle ne serait que du maquillage. Il y a les abricots, il y a les prunes. Vous aimez les prunes, je préfère les abricots. Mais il est sans espoir de faire des abricots avec des prunes. Perfectionnons séparément chaque espèce. Quant à greffer l'une sur l'autre, fantaisie arboricole qui ne donnera jamais qu'un hybride mal venu.

Marie-Anne De Bovet.

Une Victoire Intérieure

La France a célébré de diverses façons l'anniversaire des journées historiques où elle subit l'agression allemande et se révéla de sa longue torpeur. Mais je ne crois pas qu'aucune cérémonie ait égalé, en signification profonde et en promesses d'avenir, l'événement qui s'est accompli le 21 juillet. Ni les échos, ni les répercussions n'en sont encore affaiblis; au contraire, on continue d'en commenter les circonstances et d'en recueillir les leçons. J'en voudrais dire ici quelques mots.

Ces lettres ont surtout pour objet de dégager, parmi les incidents et les manifestations de la vie nationale, les symptômes où se révèle le moral français. Or, le 21 juillet 1919 est une date où le moral s'est affirmé avec le plus de lustre et le plus d'énergie.

Que s'est-il donc passé ce jour-là? Il ne s'est rien passé du tout, et c'est précisément dans cette carence d'événements que réside la valeur de cette journée. Il devait s'y passer quelque chose de grave et de retentissant; et rien ne s'y est passé.

La Confédération générale du travail, ou C. G. T., avait choisi cette date pour y manifester sa puissance et pour dieter, au peuple et à l'état, sa volonté. Et la C. G. T. a du renoncer, contrainte, à ses desseins. Elle a été vaincue. La France, qui huit jours auparavant fêtait, dans l'allégresse et l'enthousiasme sa victoire sur l'ennemi du dehors à triomphé, ce jour-là, de l'ennemi du dedans.

Succès considérable! Il faut, pour en mesurer l'importance et l'étendue, se souvenir du prestige et de l'autorité que la C. G. T. avait pris depuis quelque temps, de la suprématie qu'elle s'arrogeait, de la considération qu'on avait la faiblesse de lui accorder.

Elle se proclamait la représentation indiscutable et organisée de la classe ouvrière; elle se posait, ouvertement, comme un état dans l'état; elle aspirait, sans vergogne, au pouvoir. Enivré par l'exemple des républiques socialistes, qui s'élevaient de tous côtés sur les ruines des Empires, elle comptait bien que son heure était venue. Le gouvernement, au lieu de la rappeler à des ambitions plus modestes et plus justes, la flattait dans ses rêves et dans ses complots. Il la conviait à siéger dans les commissions de la paix au nom des travailleurs de France. Le patronat et la bourgeoisie, sans discipline et sans cohésion, ne semblaient ni capables ni désireux de lui opposer une résistance sérieuse. Parmi les ouvriers eux-mêmes, un grand nombre, secrètement hostiles au programme et au personnel de

cette institution, s'y ralliaient de guerre lasse afin d'en partager les bénéfices. Et, portée par ce concours de capitulations égoïstes ou craintives, la C. G. T., qui, cependant, ne rassemblait qu'une minorité de la classe laborieuse, monta, lentement, mais sûrement, vers la réalisation de ses desseins.

Le Premier mai, on s'en souvient, elle avait essayé une mobilisation de ses forces: un chômage à peu près général, pour célébrer la fête du travail. On s'était prêt, par nonchalance ou imprvoyance, à cette démonstration; et, bien qu'elle n'eût pas entièrement réussi, la C. G. T. avait tiré avantage du consentement forcé des administrations publiques et de la complicité, plus ou moins contrainte, d'une masse de travailleurs.

Aussi, le moment lui parut-il arrivé de frapper un grand coup. Ce grand coup, ce serait une manifestation nouvelle qui, tout ensemble, affirmerait chez elle une organisation politique en même temps qu'une fédération syndicale et proclamerait sa puissance en suspendant à son gré le vie de la nation. Le 21 juillet, la classe ouvrière arrêterait partout le travail, afin d'appuyer les revendications de la C. G. T. dans les questions d'ordre intérieur et de la relations étrangères. Elle réclamerait, notamment, une amnistie générale, effaçant jusqu'aux attentats commis contre la France, et la cessation de toute hostilité contre l'anarchie bolcheviste.

La C. G. T. réussirait-elle à entraîner, dans le mouvement, les foules travailleuses et, sous leur pression, à intimider une fois de plus la société bourgeoise et le gouvernement? Elle y comptait bien et, pour dire, elle ne semblait pas si présomptueuse en l'espérant.

Toutes proportions gardées, son offensive était comparable à l'agression allemande, au mois d'août 1914.

De même que l'état major ennemi, les dirigeants de l'association révolutionnaire avaient la double conviction de leur supériorité de discipline et de préparation et de l'infériorité morale et matérielle de l'adversaire. Il y a cinq ans, les armées allemandes se précipitaient vers la Marne, avec une mentalité de vainqueurs, persuadés que les troupes françaises en déroute étaient affaiblies par le sentiment de la défaite; les soldats du Kaiser, orgueilleux de leur puissance et de leur discipline, croyaient n'avoir devant eux qu'un peuple éterné par la jouissance et l'arnachie. De même, il y a quelques semaines, la C. G. T. marchait contre l'administration gouvernementale et la société bourgeoise, avec un état d'esprit triomphateur, assurée déjà que les classes autrefois dirigeantes avaient secrètement abdiqué le pouvoir; les bataillons révolutionnaires, entraînés par la certitude de leur audace entreprenante et de leur cohésion vigoureuse, ne pensaient aussi à combattre qu'une multitude corrompue par l'abus des richesses et immobilisée tout le trafic des voyageurs et des marchandises. Enfin les égoïstes en ont tant fait, ils ont tellement prodigué les injures et les violences de langage, qu'ils ont rendu, finalement, leur défaite éclatante.

Car il a bien fallu qu'ils se résignent à la défaite.

Trois jours encore avant la date fatidique ils lançaient à la classe ouvrière une consigne rageuse et vitupérante où ils lui intimait l'ordre formel de cesser tout travail, le 21 juillet! Le lendemain, après une délibération orageuse, décidément convaincus de leur échec et voulant, un peu tard, en marquer l'importance, ils décomandaient bruyamment l'amanifestation; ils invoquaient un prétexte incohérent et vain pour la remettre à une époque indéterminée et se donner le suprême ridicule d'inviter, d'un ton audacieux et

(A suivre sur la 4^{me} page)

UN EVENEMENT
LITTERAIRE

La "Revue Moderne" paraîtra le 15 novembre et groupera la plus part de nos écrivains.

Enfin, nous aurons une Revue, qui sera moderne, bien imprimée, bien dirigée, bien rédigée, et qui visera à la création d'un sentiment national, dénué de fanatisme, de préjugé, et préconisant, avec le maintien de nos plus belles traditions françaises, l'union sacrée, qui doit faire notre pays plus grand et plus prospère.

L'idée de cette revue, comme l'honneur de sa fondation, appartient à une femme de lettres bien connue, Madame Huguenin. (Madeleine) qui avec son beau courage, son enthousiasme sincère et fécond, ne craint pas de sortir des sentiers battus, et de créer, avec le plus magnifique concours, une Revue qui fera honneur à la littérature canadienne.

Le motto choisi par la Directrice "S'unir pour grandir" indique assez l'esprit qui animera la Revue. Une union forte et profonde des races, des groupes, des volontés, des talents pour aboutir à un idéal vraiment canadien, voilà la loi à réaliser.

Et pour atteindre ce résultat de la revue électorale et supérieure, Madame "Madeleine" Huguenin a fait appel à tous nos gens de lettres, à tous ceux, qui, dans le domaine de la pensée ou de l'action, peuvent faire leur part de bien, et aider au développement littéraire de notre pays. La réponse lui arrive magnifique, répondant à sa confiance par une confiance qui fait honneur à la carrière comme au caractère de la femme qui entreprend l'oeuvre splendide de nous doter d'une revue littéraire, artistique et politique, Madame Huguenin, s'est attachée les services d'écrivains très au fait des questions, canadiennes comme étrangères. La critique littéraire sera tenue par un de nos brillants écrivains. Des contes du terroir ou autres, des nouvelles, des pièces de vers égareront ces pages où la partie féminine, sous l'impulsion de la directrice, sera des plus complètes et des plus intéressantes. Quelques illustrations ajouteront à la beauté de l'ARREVEUE MODERNE, qui chaque mois, nous apportera un roman complet. Le premier publié, sera la dernière oeuvre de M. Henry Bordeaux. "Une honnête femme" et nul doute que tous nos lecteurs apprécieront cette innovation extrêmement intéressante, et qui consiste à donner pour 25 sous, un roman d'un dollar et demi. Au prix où est le livre français, cette création arrive à point, et permettra à notre population qui aurait dû s'en priver, de jouir de belles et fortes lectures.

Madame Huguenin, nous permet de dire que déjà 76 collaborateurs ont répondu à l'appel. Voilà la plus clair comme le plus parfait des succès, et il fallait l'initiative et l'énergie d'une journaliste, qui a d'ailleurs déjà prodigé son action vaillante dans tous les domaines, pour atteindre, ainsi du premier coup au définitif succès.

Il faut ajouter que Mme Huguenin en fondant sa revue, l'a tout de suite posée sur des bases d'affaires. De ce côté les sympathies, s'affirment, non équivoques. Un agent d'annonces, réputé, M. J. Leclair, bien connu dans tous les cercles d'affaires, se charge de

(A suivre sur la 3ème page)

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités : droit criminel
Corporations, prêts
Bureaux :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Téléph. : Main 2079 et 4767

Dr. E. J. JARJOUR
DENTISTE
Gradué de McGill et Laval
Téléphone : Main 4190
Bureau :
356 rue Main—702 Edifice Great West
WINNIPEG
En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointment"

HENRI LACERTE
B.A., LL.B.
AVOCAT
(Membre du Barreau de Québec)
407 McArthur Building
Téléphone Main 3860

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence : 83, rue Ritchot
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr L. D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Spécialité Chirurgie
Bureau 79, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone Main 4640
Heures de consultation 2 à 5 p.m.
et 7 à 9 p.m.

Dr J. R. TASSE
M.D., LL.B., LL.M.
Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes
Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage
Winnipeg
Consultations 2 à 5 p.m.—7 à 8 p.m.
Téléphone Main 6674
Résidence, 109, rue Dumoulin
Tél. M. 6675 St-Boniface

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau : Main 2604—Rés. M. 2613
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage — WINNIPEG

Femmes Anémiques

VOUS avez épuisé vos forces par un excès de travail au foyer ou à la manufacture. Vous êtes vigoureuses et vous êtes faibles. Votre activité était sans bornes, et vous voilà abattues, découragées et sans entrain.

Vous avez une tâche à remplir. Votre famille réclame des soins que vous ne pouvez plus leur donner. Le moindre effort vous fatigue et vous n'en pouvez plus après avoir gravi un escalier.

Votre devoir saute aux yeux. Il vous faut redevenir ce que vous étiez jadis : robustes et courageuses, ardentes au travail et d'une activité qui ne se lasse jamais. Vous avez une mission à remplir et vous n'y faillirez pas.

Prenez des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, sachant les cures qu'elles ont opérées

autour de vous, peut-être chez des membres de votre propre famille, et sachant aussi qu'elles n'ont jamais failli de soulager et de guérir. Prenez-en aujourd'hui, de crainte que, demain, il ne soit trop tard.

Car vous avez le sang pauvre et l'anémie vous expose à des maladies plus graves encore. D'autres qui ont négligé de se soigner à temps ont payé de leur vie leur insouciance coupable. Ne les imitez pas.

Pour l'amour de vos enfants qui ont besoin de vous, ne tardez pas d'avantage. Car, dans l'état où vous êtes, tout retard serait dangereux. Chaque jour votre mal s'aggrave et, demain, il sera plus difficile à guérir. On ne badine pas avec sa santé.

PRENEZ DES

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine



Mme J. CHAUVETTE

1, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

J'ai employées pendant deux ans presque régulièrement, m'ont rendu mes forces, m'ont fait une santé solide. Je ne puis trop les recommander maintenant que j'en connais bien les bons effets. Mme Josephat Chauvette, 1, rue St-Roch, Trois-Rivières, Qué.

LES CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en ventes chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

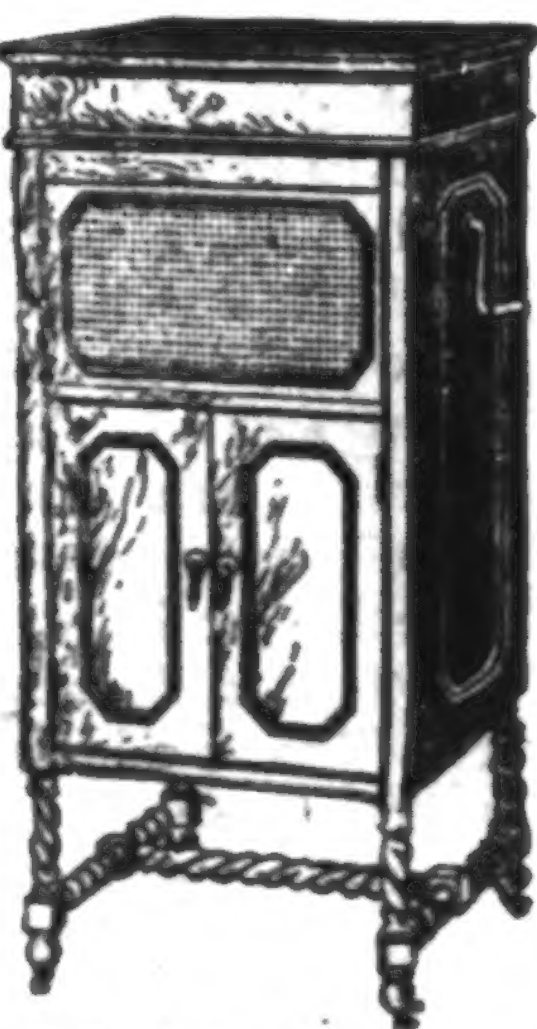
Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.

Tout le Monde Reconnaît le Pathephone
Comme le plus Grand des Phonographes

—et pourquoi? Ecoutez jouer deux phonographes l'un après l'autre et jouant les mêmes records. PUIS vous conviendrez que l'un est—un PHONOGRAPHE, pour lui laisser au moins son nom—ET QUE L'AUTRE EST UN

Pathephone

Si vous en écoutez un AUJOURD'HUI, l'autre une semaine PLUS TARD, l'oreille qui n'est pas exercée peut ne pas toujours percevoir la grande différence;—mais écoutez-les ensemble et la supériorité du Pathéphone apparaîtra immédiatement; c'est comme comparer de la rouille à de l'or! Le Pathéphone, construit avec un idéal d'ART et de FIDELITE, rend avec art et fidélité la MUSIQUE dans ce qu'elle a de MEUX!



Pathephone, dessin de
WILLIAM AND MARY
Prix, \$209.00
En acajou ou noyer

Le merveilleux génie inventif qui a amené le Pathéphone à sa perfection et l'y a maintenu, s'est manifesté dans plusieurs inventions remarquables, telles que la boue de sapin, qui outre qu'il améliore beaucoup le son, supprime le changement d'aiguilles et fait durer le record, et le modulateur de son, permettant d'augmenter et de diminuer le volume du son à votre gré. Puis, il y a l'ingénieuse invention qui lui permet de jouer TOUTE marque de record.

Il vous faut entendre le Pathéphone pour vous rendre compte quel créateur de musique merveilleux et artistique il est. Il est splendement construit dans des dessins modernes et de période. Il constitue un magnifique spécimen de meubles artistiques et cependant il coûte MOINS cher que les phonographes ordinaires et est vendu à des conditions de paiement qui en facilitent l'achat.

The Pathé Frères Phonographie Sales Co.

4-6 rue Clifford

TORONTO

Bureau de Montréal : edifice New Birk

Votre plus proche marchand de Pathé est
LA MAISON BLANCHE, Saint-Boniface, Man.
Distributeurs pour l'Ouest :
R. J. WHITLA CO., LTD., Winnipeg, Man.

Gray's St. Boniface Garage Ltd.

AGENTS POUR AUTOMOBILES FORD

Nous avons maintenant une installation de soudure par oxy-acétylène, de sorte que nous pourrions vous faire à bon marché la soudure de n'importe quelle pièce.

Rechargement de batteries fait pour \$1.25.

Si votre batterie a besoin de réparations, demandez nos prix.

Nous garantissons tout travail

Gray's St. Boniface Garage Ltd.

Téléphone Main 1177

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DUMOULIN, ST-BONIFACE.

Bureaux : Main 7318 — TELEPHONES — Résidence : Main 4199
CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHERS ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens
en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE
SAINT-BONIFACE, MAN.

MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous
aurez plus de pain et du meilleur pain si
vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)
License Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries



Billets de Chemin de Fer Pour Toutes
Destinations

— via —

CANADIEN PACIFIC

La plus grande voie ferrée du monde. Billets
pour toutes les lignes océaniques.

ANTONIO LABELLE

Rés.: 110 Aulneau
Tél. M. 4437

Bureau: Portage et Main
Tél. M. 370-371

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Tél.: St. John 23—1236 Main St.
Vis-à-vis St. John's Park
WINNIPEG, Man.

Prescription une spécialité

JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage,
Couvertures, Corniches et Plafonds
métalliques. — Attention particulière
aux contrats pour églises, couvents,
écoles, etc. Boîte postale 159

259 ave Provencher St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier. 6645

J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une atten-
tion spéciale sera donnée aux ré-
parations.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079
Norwood

C. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles
Prêts, Assurances—Vente de fermes
201 EDIFICE SOMERSET
Phone Main 623

C.-A. GAREAU

457, DESMEURONS, ST-BONIFACE
Tél. Main 7187
Assurances, immeubles, et prêts d'ar-
gent sur ferme.
Lots de ville et de "trackage"

Service-rapide du Bureau des Lignes de Fer pour
des billets pour l'été et les vacances—
vous en serez satisfaits.

UN EVENEMENT

LITTERAIRE

(Suite de la 2^{me} page)

recrutement des annonces, et nous savons qu'il fera de cette partie, un complet succès.

Fait nouveau et magnifique, la Revue Moderne, paiera ses collaborateurs et il est même stipulé, dans la circulaire adressée par la directrice, qu'aucun article ne paraîtra dans la Revue qui n'ait été payé. Bravo! Pour qui sait comment le travail intellectuel est apprécié dans ce pays, cette seule note fait honneur à celle qui l'a posée, et assure à sa Revue des sympathies nombreuses et abondantes.

La Revue Moderne sera en vente dans tous les dépôts, le 16 novembre prochain. Les personnes désireuses de s'abonner, pourront adresser leurs demandes à "LA REVUE MODERNE", Casier Postal 35, Station N.

L'abonnement sera de trois dollars l'an pour le pays, de trois dollars et demie pour l'étranger, et se vendra 25 sous le numéro.

Encourageons cette magnifique entreprise nationale.



Vente à l'Enchère de Limite de Bois sur les Terres de la Puissance

LES DROITS de couper du bois de chauffage sur permis de la réserve No 2630, comprenant les terrains suivants dans la province de Manitoba seront offerts en vente à l'enchère à 2 heures p.m. mercredi le 5 de novembre prochain au bureau des terres Winnipeg, Manitoba. La limite de bois No. 2630 situé dans la Province de Manitoba dans le township le township 25, Rang 7, à l'Est du Méridien principal, comprenant une partie du Black Island, et, pour être mieux définie; commençant à un point sur la rive Sud de Black Island à l'intersection de la ligne Ouest des terrains minéraux patentes dans la section 24, de la au Nord suivant la Limite Ouest des terrains minéraux patentes à un point environ deux milles de distance de la rive Sud; de la du Sud de la rive Sud avec la limite à un point de la limite à la ligne de la rive Ouest de l'île dans le Sud et du Nord Est direction à un point commençant, contenant une superficie de 9.34, milles carrés plus ou moins.

La limite sera mise en vente à un prix fixe de 75 cents par mille pieds B. M. et la personne offrant le plus haut montant par pieds sera accordé la limite sur paiement de la somme de \$400.00 comptant laquelle somme sera confisquée et la limite concédée, dans le cas où l'acquéreur ne remplira pas les conditions prescrites. Le privilège pour enlever les bois ne devra pas être plus d'une année, à laquelle le droit de l'acquéreur devra cesser provenant que l'opération sur la limite aura été conduite d'une manière satisfaisante au département. L'acquéreur sera accordé un permis pour extension de temps pour une autre année, mais le bois coupé sur la limite devra être enlevé en-dehors de deux ans.

L'acquéreur devra fournir à tous les trois mois un retour à l'agent des terres à Winnipeg, montrant la quantité coupée et devra payer les dues sur les produits manufacturés.

Tous les bois coupés et manufacturés en autre sorte sera sujet à la section 42 des règlements pour laquelle une copie peut être obtenue en s'adressant à l'agent des terres à Winnipeg.

Tous les bois pour le commerce devra être coupé et enlevé de la limite durant l'opération. L'acquéreur devra remplir les provisions de la section 47 des règlements ayant référence à la dispositions des têtes et branches des arbres coupé par lui et trouvé inutile pour les bois de chauffage.

Un plan montrant la position de la limite peut-être obtenue en s'adressant à l'agent du bureau des Terres à Winnipeg.

B. L. YORK, Contrôleur, Branche des terres à Paturages et à Bois, Département de l'Intérieur, Ottawa, 25 septembre 1919.

COMMENT EVITER LES MAUX DE DOS

Ce qu'en dit Mme Lynch, d'après son expérience.

Providence, R. I. — "J'étais épuisée, nerveuse, avec maux de tête; j'avais toujours mal dans le dos. J'étais fatiguée et sans ambition. J'avais pris une foule de remèdes sans effet sur moi. Un jour je lus quelques choses en sujet du Compound Végetal de Lydia E. Pinkham et ses effets sur d'autres femmes. Je l'essayai. Ma nervosité et mes maux de tête et de dos sont disparus. J'ai engraisé et je suis très bien. Je recommande sincèrement, à toute femme qui souffre, le Compound Végetal de Lydia E. Pinkham. — Mme ADRIENNE B. LYNCH, 100 rue Flair, Providence, R. I.

Les maux de dos et la nervosité sont des avertissements de la nature, qui indiquent un dérangement des organes ou un état de santé délabrée qui souvent entraîne des maladies plus graves. Les femmes dans cet état ne devraient pas se fatiguer, mais plutôt profiter de l'expérience de Mme Lynch, et essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Compound Végetal de Lydia E. Pinkham — et écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour conseils spéciaux.

FOURRURES

Faites sur Commande à meilleur marché

que les fourrures toutes faites, ailleurs.

N'achetez que des fourrures faites sur commandes.

Vous aurez de la meilleure marchandise avec un travail plus soigné.

Vous aurez beaucoup plus de satisfaction tout en payant meilleur marché.

J'ai un grand choix de fourrures de toutes sortes.

Antonio Lanthier

Fourreur
Phone Main 5355-207, rue Horace
Seul manufacturier de fourrures Canadien-français

J. E. Provencher : J.-N. Senes
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones :
Bureau : M. 2132 - Rés. : M. 3844

J. O. BRUNET

Importateur de
Monuments Funéraires
en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

A. BEAUDRY

BIJOUTIER-ORFÈVRE
No. 562 Avenue Taché
ST-BONIFACE

SURMENAGE, EXCES DE TRAVAIL

Cause d'épuisement, de douleurs de reins, de mauvaises digestions et de découragement chez beaucoup d'hommes.

Les PILULES MORO pour les HOMMES

rétablissent les forces, guérissent les douleurs et rendent le courage.



M. AMÉDÉE CHICOINE
Waukegan, Conn.

J'avais certainement souffert de mauvaises digestions au-delà d'un an et cela m'était resté après une attaque de grippe. Après mes repas, j'avais des crampes dans l'estomac et aussi je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos. Des étourdissements fréquents et des maux de tête m'empêchaient souvent de me rendre à mon travail. Mes nerfs s'étaient affaiblis et je ne pouvais pas dormir la nuit. Deux médecins me traitèrent sans me donner de soulagement. Les Pilules Moro m'ont valu plus que tous les autres remèdes que j'avais pris. Après m'avoir donné des forces et m'avoir procuré un bon sommeil, elles ont guéri mes douleurs dans les reins et aussi mes mauvaises digestions. Aujourd'hui je suis heureux de dire tout le bien qu'elles m'ont fait. M. Amédée Chicoine, Waukegan Conn.

Une pneumonie et une pleurésie m'avaient retenue au lit pendant plusieurs mois, entre la vie et la mort, puis j'ai été très faible. Ma convalescence fut très longue ensuite. Je fus longtemps à pouvoir à peine me traîner dans la maison. J'étais oppressé et les douleurs de côté persistaient. Craignant de conserver quelques reliquats et me semblant impossible de me remettre parfaitement, je m'adressai de nouveau aux médecins qui me conseillèrent certains soins très délicats à l'hôpital. Mais, ma femme me dit: "Tu devrais essayer les Pilules Moro, on les dit bien bonnes." Je me rendis à son désir. Naturellement, je ne me suis pas aperçu de beaucoup de changement dès les premières semaines, mais je continuai quand même à les prendre. Les forces me sont revenues et je me suis complètement rétabli. M. Damase Gingras, 8, avenue Leroux, Montréal.

Mon ouvrage me fatiguait parce que je n'avais plus les forces d'autrefois, et je ne pouvais espérer les ramener par une suralimentation, puisque l'appétit me manquait et que la digestion m'incommodait. De plus, j'avais beaucoup de douleurs dans les reins et ce que j'employais de remèdes pour me soulager ne réussissait pas. Un jour, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles pour ramener les forces et je n'en étais qu'à la troisième boîte que déjà je me trouvais mieux. Mes forces sont revenues plus grandes que jamais et je n'eus plus à souffrir ni de l'estomac, ni des reins. M. Sergius Lafrenière, 13, rue Main, Northbridge, Mass.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

CONFISERIE FOCH

Bloc Dubuc, 9, avenue Provencher
Bonbons, chocolats, pâtisseries de choix. Tabacs, fruits, crème à la glace: restaurant.
Jim KAPPELLARIS, Propriétaire.

RESTAURANT TASCONA

NO 558, RUE TACHÉ
ST-BONIFACE

Bananes 50c
Poirs, la douz. 40 à 50c
Pêches, la douz. 40c
Oranges, la douz. 50 à 60c

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prospérité et votre indépendance. Prairie \$11 à \$30 l'acre; terre irriguée jusqu'à \$50 l'acre. Écrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R.
942, 1st St. East, CALGARY

— ou —
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R. WINNIPEG

DUBUC & ROY

Avocats et Notaires
Bureaux :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Casier Postal 443



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les marchés du MINARD

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTTON
Manufacturiers de
MONUMENTS FUNÉRAIRES
135 et 141, rue Dubuc, Norwood
La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid., M. 3606

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour conduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste. Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

CHIZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jon. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

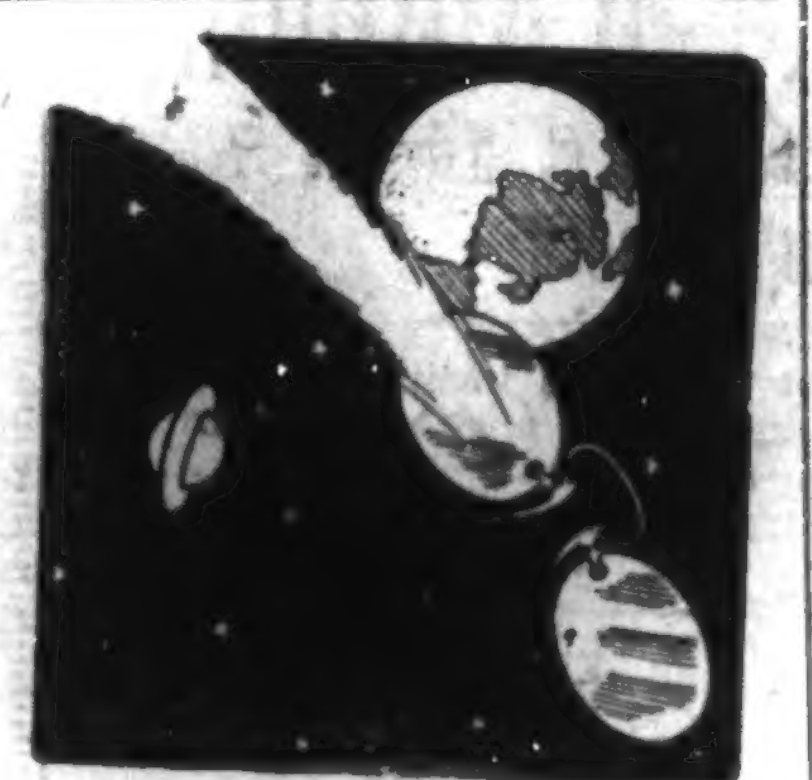
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 5122

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur



DES CHOSES SURPRENANTES

sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

c'est le plus important de vos sens.

Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES

Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacies-Opticiens

à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, un brevet à faire enregistrer, nous sommes chargés de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous indiquons de nos conseils et nous vous donnons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER

Autres: PIGEON & DAVIS

Écrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraisons faites promptement.

Téléphone Main 4568

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000
Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. M. Wilson, A.-A. Larocque, et W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

(112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 % l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J.-W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE DE L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour compléter votre troupeau et qu'il vous manque du capital, visitez, écrivez ou téléphonez

MARCEL MOLLOT

Commerçant d'Animaux

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"

Wood - Weiller - McArthur

Union Stock Yards

Tél. M. 545, 2142, 1989 - St. Boniface

Nous avons 3000 brebis pour élevage à vendre. Chance exceptionnelle.

LE BON MARCHÉ

11 AVE. PROVENCHER : ST-BONIFACE, MAN.

EPICERIES

Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme

Téléphone: Main 1989 Une visite est sollicitée

E. MOLLOT, Gérant.

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS ENTIERS DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit

les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde

à fleuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée

à l'établissement. Montage de POELES et pose de FOUR-

NAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

"ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHÉ SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

98 AVENUE PROVENCHER (En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraisons faites promptement.

Téléphone Main 4568

DESJARDINS

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

Téléphone: Main 6588

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

314 AVENUE TACHÉ

NOTES LOCALES

Madame Joseph Burke de Los Angeles, est en promenade chez Madame Joseph Bernier, 168 rue Dumoulin.

M. J. A. Lapierre de cette ville a épousé hier à la cathédrale de Saint-Boniface Mlle Blanche Despatis de cette ville. L'heureux couple est parti ce matin pour un voyage de noces. Souhaits et bonheur.

Lundi dernier fête du travail plusieurs de nos chasseurs étaient à tuer des canards à Saint-Laurent.

M. et Mme A. Ganvin sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. I. Lavoie a acheté le magasin et la propriété, rue Dumoulin de M. F. X. Lavoie. M. I. Lavoie va continuer comme marchand à commission les affaires de cette maison si bien connue. Nous lui souhaitons tous les succès possibles et surtout l'encouragement du public de Saint-Boniface.

PARTIES DE CARTES

Une partie de cartes, organisée par les Dames de Ste Anne de St. Boniface, au profit de l'Hospice Taché, demain soir, jeudi, à 8 heures du soir précises, dans la salle de l'Académie Provencher. Billet, 50 sous. Plusieurs prix seront donnés aux gagnants. Il y aura aussi raffie d'objets utiles.

Les soirées de cartes, chez les Forestiers Catholiques, recommenceront jeudi le 23 du mois courant, dans leur salle No. 27 Avenue Dumoulin. Comme par le passé, les Forestiers Catholiques feront toujours tout leur possible pour donner satisfaction à tous et pour rendre leurs soirées de cartes aussi agréables que possible. Inutile de dire que les prix seront comme par les années passées, c'est-à-dire des articles de première qualité. Les parties commenceront à 8 heures et demie précises; par conséquent nous prions les amateurs de cartes de se rendre aussi de bon heure que possible. Cette année les prix d'entrée seront comme suit: 25cts par couple (un monsieur et une dame), et 15cts pour une personne seule. N'oubliez pas la date: jeudi le 23 du présent mois, à 8 heures et demie du soir; portes ouvertes à 7 heures et demie.

Monsieur Hélié à St-Pierre

Nombreux étaient les amateurs musique et de chant venus pour entendre M. Hélié dans la belle église de Saint-Pierre-Jolys dimanche soir, le 12 courant. L'acoustique était superbe. Aussi nos amis de Saint-Pierre et des alentours ont joui d'une audition musicale à nulle autre pareille. Notre ténor canadien a été apprécié à sa juste valeur.

M. Dorval, professeur de piano au collège de Saint-Boniface et organiste à la cathédrale était à l'orgue. Il ne serait pas inopportun d'ajouter que Saint-Pierre-Jolys a fait l'acquisition d'un orgue magnifique de Casavant, il y a trois ans, de sorte qu'un bon instrument joué par un professionnel donnait du ton à la soirée. M. Langlois n'avait pas besoin de mégaphone non plus pour faire entendre son violon qui en a charmé plus d'un qui fredonne encore "Souvenir".

On promet une salle comble à Notre-Dame de Lourdes dimanche prochain.

Une Victoire Intérieure

(Suite de la 1ère Page)

majestueux, tous leurs adhérents... à travailler.

Telle est, en résumé, l'histoire de ce 21 juillet 1919. Il a démontré, péremptoirement, la santé morale de la France. Au milieu d'une Europe en ébullition, notre pays apparaît comme un des plus solidement attachés aux principes d'ordre social et l'un des plus intimement pénétrés de l'esprit de discipline et de travail. Il est clair que la C.G.T. ne voudra pas rester sur cette défaite et que nous aurons encore à subir cette défaite et que nous aurons encore à subir ses violences ou ses intrigues. Mais on doit espérer que notre peuple bonnet et laborieux, après avoir pris conscience de lui-même, de ses volontés profondes et de sa force réelle, voudra organiser les ressources et les éléments dont il vient de sentir la puissance.

François VEUILLOT.

TOUJOURS DES MAUX DE TÊTE

Géris par "Fruit-a-tives" — Composé de Jus de Fruits

112 rue Cosway, St. Jov, N.E. "Il faut que je vous dise que votre merveilleux remède 'Fruit-a-tives' m'a été d'un secours inestimable."

J'ai souffert de maux de tête violents pendant plusieurs années, ne pouvant trouver de guérison permanente. Un ami me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', ce que j'ai fait avec succès; et je suis maintenant entièrement guérie des maux de tête, grâce à votre excellent remède.

MDE ALEXANDRE SHAW. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou sur réception du prix, frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

L'ESPRIT TRANQUILLE

Si celui qui a réalisé rapidement une grosse fortune ne craint pas d'en risquer une petite partie dans une aventure ou il peut tout gagner ou tout perdre, il n'en, va pas de même du petit épargnant.

Celui qui a gagné péniblement et économisé plus péniblement encore quelques centaines de dollars ne veut pas et ne peut pas prendre de risques. Il entend, cependant, que ses épargnes lui rapportent le plus possible.

L'Emprunt de la Victoire 1919 vient à point lui permettre de satisfaire en même temps son désir de toucher un intérêt rémunérateur et d'avoir l'esprit tranquille. Il fait en outre son devoir de bon citoyen en mettant ses économies au service de son pays.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Servante demandée pour ouvrage général, en campagne. S'adresser à Madame Charles Cormier, LaSalle, Man. 46-48.

CHANT — M. L. S. Hélie, ténor, autrefois de New-York, soliste à la cathédrale de Saint-Boniface, prend des engagements pour concerts, recitals, et donne des leçons de chant. Studio, 125 rue Aulneau, Saint-Boniface. Tél. Main 5278.

OUVERTURE

D'un nouvel. Etal de boucherie au numéro 470 Avenue Taché, par l'ancien Gérant de Gibson et Gage. Toujours en main des viandes au plus bas prix du marché... Une visite vous convaincra de nos avancées.

P. E. BRUERE

470 Avenue Taché : : : : St. Boniface.

Grande Vente d'Automne

Commencant Vendredi, 17 Octobre et finissant Samedi, le 25 Octobre 1919

C'est une vente des plus importantes jamais instituée. Un assortiment de marchandises dont le choix est le plus beau offert aux prix les plus bas. Lisez les affiches distribuées à cette occasion et venez en prendre avantage.

La Maison Blanche

MAGASIN A RAYONS
Tél. Main 878-879 : : 13-35 Ave. Provencher
SAINT-BONIFACE, MAN.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Remoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Inc., 214, rue St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Remoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Inc., 214, rue St-Denis, Montréal.

THEATRE

Dominion... Au Dominion cette semaine Aurora Mardigan, dans l'encan des Ames.

Pantages. Au Pantages cette semaine les Elephants de Robinson, Arthur Barrett et John T. Ray et Cie.

DIX CONTRE UNE SONT D'EDDY

Quand vous manquez d'allumettes et que vous allez vous en procurer au plus proche magasin, dix fois contre une vous aurez des Eddy.

La boîte d'allumettes, sur une étiquette à l'arrière du poêle, et dont vous vous fournissez généralement, dix fois contre une la boîte porte le nom d'Eddy.

Vous prenez une allumette, dans un restaurant, un club, un chat d'ortoir, dix fois contre une la boîte porte le nom d'Eddy.

LES ALLUMETTES EDDY sont d'un usage presque universel au Canada. Une allumette pour tous les besoins et chaque allumette répond au besoin pour lequel elle est faite. La prochaine fois que vous achèterez des allumettes, voyez à ce que le nom d'Eddy soit sur la boîte. Cela vous assurera satisfaction.

The E-B. EDDY Co. Limited
Hull, Canada

Fabrique aussi des articles en fibre indurée et des spécialités de papier.

J. P. HOGUE

(Antrefois du 16ème Bataillon)

Tailleur de Première Classe

Habits de Dames et Messieurs

Haute classe d'habits en serge, tweed, cheviot ou worsted importés. Confectionnés sur mesure après les dernières modes de New York

\$35.00 à \$70.00

Une visite suffira pour vous convaincre de nos offres avantageuses.

507, Edifice McGreevy
258½ Ave du Portage — Winnipeg
Télé. Main 5340

ELECTRICITE P. FONTAINE

Successeur de

Grymonpré & Fontaine

57 Ave. Provencher Phone M. 6191

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobene imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 373 rue St-Denis, Montréal.



NOTICE is hereby given that a court will be held pursuant to "The St. Boniface Charter by His Honour the Judge of the County Court of St. Boniface at the council chamber, on the 24 day of October, 1919, at 10 o'clock in the forenoon, to hear and determine the several complaints of errors and omissions in the list of electors of the said city for 1919.

All persons having business at the said court are required to attend at the said time and place.

Dated this 8th day of October, A.D. 1919.

Jules C. Turanne,
J. C. Dussault,
Assessment Commissioners.

Contrat pour la poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 7 novembre 1919, pour le transport des lettres de Sa Majesté, sous contrat, pour une période de quatre ans, six fois par semaine sur la route de Giroux No 1, devant commencer quand le Maître Général des Postes le jugera à propos.

Des avis imprimés contenant plus amples informations, quant aux conditions du contrat, peuvent être vus et des formulaires de soumission obtenues aux bureaux des postes de Giroux et Steinback et au bureau de l'Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Winnipeg, Man., 26 septembre 1919.

H. H. PHINNEY,
Inspecteur des Bureaux de Poste.

Winnipeg Mineral Water and Massage Parlors

210, Avenue Ste-Marie Tél. M. 6407

WINNIPEG

Bains à l'eau minérale évaporisée et Massage

ESSAYEZ NOS BAINS — C'est le meilleur remède pour le Rhumatisme et toutes les maladies des Joints.

46-47

\$610,000,000 de Dépenses

Comment le produit du dernier Emprunt de la Victoire a été Dépensé.

AVANT d'acheter de nouvelles Obligations de l'Emprunt de la Victoire, vous désirez sans doute connaître l'emploi que le Canada a fait de l'argent que vous lui avez prêté l'an dernier.

CET argent, le Canada l'a emprunté pour les dépenses de guerre et pour l'ouverture de crédits à l'Angleterre et à nos Alliés.

BEAUCOUP plus que la moitié du produit de l'Emprunt de la Victoire 1918 a été dépensé pour nos soldats. Une somme de \$312,900,000 a été consacrée à la solde des soldats, à leur entretien, à leur rapatriement, aux allocations accordées à leurs dépendants, au maintien des services médicaux et aux oeuvres de rééducation.

\$59,000,000. de l'Emprunt de la Victoire 1918 ont été payés en acompte au fonds de gratifications votées à nos soldats.

\$9,000,000. ont été dépensés à Halifax en secours et en travaux de reconstruction, après le désastre.

D'autres montants ont été déboursés qui, strictement parlant, ne constituaient pas des dépenses, mais des Placements Nationaux.

C'est ainsi, par exemple, qu'à l'Angleterre, nous avons prêté :

\$173,500,000 pour l'achat de notre blé et autres céréales.

\$9,000,000 pour le produit de nos pêcheries.

\$30,000,000 pour d'autres produits alimentaires.

\$2,900,000 pour la construction de navires au Canada.

\$5,500,000 pour payer d'autres Obligations contractées au Canada.

Ce qui forme un total de \$220,900,000. avancés à l'Angleterre.

A nos Alliés nous avons prêté \$8,200,000. pour l'achat de produits alimentaires, de matières premières et de produits manufacturés canadiens.

Ces prêts seront remboursés au Canada à leur échéance avec les intérêts.

Des crédits étaient indispensables pour assurer des commandes au Canada alors que les achats au comptant étaient une impossibilité.

Ils ont eu pour effet d'aider dans une mesure considérable la classe ouvrière, dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie, à éviter la dépression qui aurait suivi l'Armistice, si nous n'avions pas accordé ces crédits.

Au point de vue financier, 1919 a été et est encore une année de guerre comme l'année 1918. Nos principales dépenses de guerre ne pourront pas être liquidées avant que l'année 1920 ne soit bien avancée. De là la nécessité d'un nouvel Emprunt de la Victoire — Préparez-vous à souscrire.

Emprunt de la Victoire 1919

"Chaque dollar sera dépensé au Canada."

Publié sous les auspices du Ministère des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire